
Lecture d'une œuvre intégrale dans deux manuels de 6^e
Textes et Méthodes, Français (Nathan), Lettres vives (Hachette)

Claude Hubert
 Université Paris X-Nanterre

Suivant en cela les Instructions ministérielles, ces manuels parus en 1996 font une large place à la littérature pour la jeunesse, sous forme d'extraits de textes classiques et contemporains, français et étrangers. Dans les deux ouvrages est proposée par ailleurs la lecture intégrale et méthodique d'une œuvre parue dans les éditions de jeunesse : un roman dans *Textes et Méthodes*, un conte dans *Lettres vives*.

Textes et Méthodes consacre le chapitre 10 à la lecture d'un roman de Boileau-Narcejac, *Sans-Atout et le cheval fantôme* paru en 1971 aux éditions de l'Amitié. L'étude renvoie à l'édition Gallimard de 1988 dans la collection *Folio Junior édition spéciale* dont la couverture est reproduite et analysée en première page¹. L'objectif de cette lecture est de mobiliser ses connaissances sur les diverses composantes du récit (personnages, lieux, thèmes) et sur sa structure. Une découverte de la littérature de jeunesse a déjà été proposée au chapitre 2 du manuel avec une étude de l'objet-livre, une analyse des personnages-enfants et du fonctionnement du récit à travers deux extraits de romans policiers contemporains. Il s'agira dans la lecture de l'œuvre intégrale d'affiner et d'approfondir les connaissances acquises.

Le choix des auteurs du manuel s'est porté sur un roman policier dans la catégorie *énigme mystère*, recommandé dans la liste d'accompagnement des programmes de 6^e. D'une structure et d'une écriture classiques, le roman de Boileau-Narcejac permet d'aborder un genre dont les jeunes lecteurs sont friands, de solliciter le goût du mystère tout en démystifiant l'aspect surnaturel qui envahit la littérature de jeunesse aujourd'hui (cf. Les nombreuses collections *Chair de Poule*, *Frissons*, etc.). Ajoutons à cela le prestige du jeune détective Sans-Atout dont les lecteurs pourront suivre d'autres aventures. On regrettera cependant le côté désuet qui transparaît dans la relation des rapports sociaux (un paternalisme évident) et dans la répartition des rôles féminins / masculins ; le texte très daté renvoie plutôt à l'atmosphère des romans pour la jeunesse des années 50. Il conviendra sans doute de le faire apparaître.

I. Une étude précise et progressive

Les deux premières pages du chapitre sont consacrées à une étude - sous forme de questions - du paratexte, des illustrations, du titre et des titres de chapitres. Un encadré propose une reconstitution de la table des matières, indiquant le nombre de pages de chaque chapitre, ce qui pourra être exploité dans une étude de la relation fiction-narration. La lecture elle-même se déroule sur quatre semaines, selon un

¹ Signalons que l'édition mentionnée dans le manuel a été remplacée en Mai 1997 par une " nouvelle " édition - d'ailleurs moins réussie dont seuls le format et la couverture sont différents.

découpage en huit étapes (deux chapitres par séquence), correspondant au schéma établi dans le chapitre sur le conte (p. 91). Pour chaque étape, un questionnaire à choix multiples permet de vérifier la précision de la lecture ; un autre questionnaire (*Réfléchissons, approfondissons*) suscite une analyse sur le temps, le lieu, les personnages, le déroulement de l'action et suggère des hypothèses de lecture. La dernière page propose une synthèse toujours sous forme de questions, sur l'époque évoquée dans le roman, l'ordre et la durée des événements racontés. Le questionnement aurait pu apporter des nuances sur les différentes acceptions du terme héros (héros-personnage). La distinction est faite enfin entre récit fantastique et roman policier. Un exercice d'écriture est consacré à la rédaction d'une 4e de couverture, cependant que des suggestions de lecture renvoient à la fois à deux bons classiques d'histoires de fantômes et à quelques classiques du roman policier d'énigme (Pierre Véry, Hitchcock, Klotz).

2. Un texte complet bien mis en valeur

Le choix de *Lettres vives* (Hachette) est différent. L'étude d'une œuvre intégrale se situe dans la troisième partie du manuel intitulée *Contes et Merveilleux* qui comporte trois chapitres : un premier chapitre évoque sous forme d'extraits d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll et d'un texte médiéval (*La Légende de Mélusine*) la thématique de la métamorphose merveilleuse ; le chapitre suivant donne des éléments pour l'analyse de la structure du conte, à partir d'un conte populaire gascon et d'un conte russe. Les notions acquises vont être réinvesties dans l'étude intégrale d'un conte d'origine japonaise, *La Grue blanche*, dont le texte est reproduit dans son intégralité sur dix pages largement illustrées. Il s'agit de la réécriture d'un conte traditionnel (*L'épouse grue*) parue dans une anthologie destinée à la jeunesse (éditions Gründ, 1970). Bien structuré, en séquence définies par des marques temporelles, il permet une analyse relativement aisée, semble-t-il, des étapes du conte, tout en préservant des éléments de mystère indispensables au plaisir de la lecture.

3. Un souci de cohérence

Une réflexion intéressante est proposée sur la dénomination des personnages et leur fonction dans le récit. On appréciera la cohérence thématique des motifs de ce conte avec les textes présentés dans les chapitres précédents (métamorphose, cruauté du "roman familial", etc.) Si le choix du texte semble judicieux, on peut regretter cependant que la référence à l'origine japonaise n'apparaisse que dans les illustrations et dans la dernière rubrique du questionnaire : *L'exotisme*, et non dans la brève présentation. Une note plus détaillée sur le symbolisme de la grue dans l'imaginaire japonais aurait apporté des éléments importants pour la lecture du conte. Enfin une belle édition pour la jeunesse de ce même conte, parue en 1995 aux Éditions Circonflexe sous le titre : *La Femme oiseau* méritait d'être signalée.

Malgré quelques réserves, dans les deux manuels le choix des textes est intéressant et s'inscrit judicieusement dans une progression. On remarque une orientation plus nette en direction de la littérature pour la jeunesse dans *Textes et Méthodes* (Nathan) avec l'initiation à la lecture d'un roman - qui se poursuivra dans le manuel de 5e par l'analyse

d'un classique, *L'île au trésor*, de Stevenson. Le manuel *Lettres Vives*, en choisissant une lecture intégrale de conte, qui, bien qu'édité dans une anthologie pour la jeunesse, relève moins spécifiquement d'une littérature adressée à de jeunes lecteurs a privilégié la cohérence dans la découverte d'un genre.